



Saint jour de Pâques – Année A
Frère Giovanni Battista
Livre des Actes des Apôtres 10, 34a.37-43
Psaume 117
Lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens 3, 1-4
Évangile selon saint Jean 20, 1-9
Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris
9 avril 2023

En célébrant aujourd'hui la résurrection du Seigneur, il est inévitable (c'est même notre droit, notre devoir) de nous laisser aller à la joie la plus pure et la plus vraie. Car aucune nouvelle ne peut être plus originale et plus joyeuse à entendre que l'annonce de la résurrection du Christ. Comme le disait saint Maxime de Turin, qu'en ce jour « *personne ne se soustraie à la joie commune à cause de ses péchés ; que personne ne s'éloigne des prières du peuple de Dieu à cause de ses propres erreurs¹* ».

Tous, aujourd'hui, nous sommes appelés à entrer dans la joie du Ressuscité qui introduit, dans notre vie, une lumière nouvelle, la lumière d'une vie différente, d'un monde autre que celui que nous connaissons. Ce sont les portes du royaume des Cieux qui aujourd'hui s'ouvrent pour tous les hommes qui choisissent de suivre les pas du Ressuscité.

Ceci dit, célébrer la Pâques de Jésus ne consiste pas seulement à ouvrir nos cœurs et nos vies à cette grande joie qui nous est offerte ; il s'agit aussi de prendre conscience des raisons qui fondent notre joie, des raisons pour lesquelles nous exultons aujourd'hui. Autrement dit, célébrer la Pâques de Jésus signifie aussi essayer de comprendre quelles sont les conséquences pour nous et pour notre vie de cette résurrection de Jésus. Pourquoi sommes-nous heureux aujourd'hui ? Quels bienfaits pouvons-nous tirer de cet événement qui, à première vue, ne concerne que le Christ, parce que c'est lui le Ressuscité, et non pas nous, du moins pour le moment ?

Voilà ce que je vous propose de faire en ce dimanche de la résurrection du Seigneur, non pas pour nous tourner ailleurs, mais pour entrer dans la résurrection de Jésus avec la plénitude de notre vie et de notre réflexion. Je vous propose de réfléchir sur les conséquences pour nous du fait que le Christ est ressuscité. Qu'est-ce que la résurrection de Jésus change pour moi ? Voilà l'enjeu.

Alors, s'il faut expliciter le sens de cette joie qui nous habite aujourd'hui, la première réponse qui nous vient à l'esprit c'est que **nous sommes heureux parce que le Christ a vaincu la mort**. Et cela est sans doute vrai, et c'est sûrement la raison suprême. Le Fils de Dieu a fait l'expérience, expérience réelle et même douloureuse, de la mort. Pourquoi ? Pour que cette brisure que la mort provoque entre le corps et l'âme de l'homme, de sorte que l'un se sépare de l'autre, se réalise en lui-même, et donc en Dieu.

Voilà le premier constat extraordinaire que la résurrection de Jésus nous permet de poser. La mort humaine est entrée en Dieu, par le biais de l'homme-Dieu Jésus, mais elle n'a pu le faire mourir. Voilà la première raison de nous réjouir. C'est la première fois dans l'histoire des hommes que la mort n'a pas été mortelle : elle n'a pu vaincre Jésus. C'est ce que saint Pierre a proclamé dans la première lecture : *« Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour »*.

Nous en arrivons à la deuxième conséquence de la résurrection de Jésus. On a essayé de le tuer, mais les choses ne se sont pas passées comme les hommes le voulaient. Pourquoi ? Parce que Dieu est intervenu, a changé le cours de l'histoire. Et dans cet événement ponctuel de la résurrection de Jésus, nous avons le paradigme de tout l'agir de Dieu. Ce Dieu invisible, ce Dieu silencieux au point que parfois nous nous demandons s'il existe vraiment, qui apparemment laisse faire les hommes même lorsqu'ils mettent en œuvre des projets de violence, d'injustice et de mort, **ne permet pas que la mort ait le dernier mot**. Et le mot "mort" évoque le pire des maux, celui qui les rassemble et les symbolise en lui-même. Donc, si Dieu s'est montré plus fort que la mort qui est le pire des maux, **il peut nous sauver aussi de tout ce qui est porteur de mort dans notre vie**.

Et nous parvenons ainsi à la troisième conséquence de la résurrection du Christ, la plus actuelle, celle qui peut déployer sa puissance dans notre vie dès aujourd'hui. Saint Paul nous dit dans la lettre aux Romains (6,23) que *« le salaire du péché, c'est la mort »*. Cela veut dire que la mort a comme une double forme. Sa première forme est visible : c'est la mort corporelle. Mais il y a une mort, plus ou moins importante, qui peut déchaîner ses effets dans notre vie même si nous ne mourons pas physiquement. Quelle est cette mort, ou plutôt cette anticipation de mort dans notre vie ? C'est celle du péché, par lequel nous choisissons le chemin qui mène à la mort plutôt qu'à la vie.

Entrer dans la résurrection de Jésus signifie ainsi non seulement retrouver la voie du bonheur, mais plus encore rencontrer et recevoir le salut, choisir la vie, choisir de vivre comme des ressuscités qui, en tant qu'enfants de Dieu, veulent se laisser animer par l'Esprit de Dieu.

Donc, ressusciter avec le Christ n'est pas un événement seulement eschatologique qui se réalisera à la fin des temps, à la parousie ; la résurrection commence aujourd'hui, lorsque dans notre vie nous disons *non* au diable et au

péché, comme nous l'avons fait hier soir en entourant nos catéchumènes, et oui à Dieu.

Le Christ étant ressuscité, nous avons désormais tout ce qu'il nous faut pour quitter le ou les chemins de mort et pour entrer dans nouvelle vie ; nous pouvons même, comme nous l'a dit saint Paul, chercher et vivre déjà des réalités du ciel : « *Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre* ». Pourquoi ? Parce que « *vous êtes passés par la mort, - donc vous êtes déjà ressuscités - et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu* ».

Et pour terminer, quelques mots sur une réalité très particulière que saint Pierre met en valeur lors de sa catéchèse que nous avons entendue en première lecture : « *Dieu a ressuscité [Jésus de Nazareth] le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance* ». Je ne vais pas développer ce sujet, mais j'attire votre attention juste sur un point :

Comment Dieu a-t-il voulu que la résurrection de son Fils soit connue par tous, et même dans les générations à venir ? Non pas par des signes extraordinaires, mais par le témoignage : « *Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins* ». Autrement dit, c'est dans notre vie, par notre vie que le Christ ressuscité devient visible, se manifeste à notre monde.

C'est la dernière conséquence, parmi celles que je voulais évoquer, de la résurrection du Christ :

1. Non seulement le Christ est vainqueur de la mort, et de tout ce qui, dans notre vie, est porteur de mort.
2. Non seulement le Christ est victorieux du principe, de la racine de mort qu'est le péché, ce qui nous donne de devenir réellement une nouvelle création.
3. Mais de surcroît, le Christ ne nous donne pas seulement d'entrer dans sa résurrection, **mais de devenir aussi porteurs de sa résurrection dans notre monde.**

Le témoignage, en fait, c'est bien cela : accepter de porter dans notre monde, par nos vies simples mais données et fidèles au Christ, le signe que la résurrection n'est pas une fantaisie, mais une réalité pour ceux qui désormais appartiennent pour toujours au Corps du Christ.

¹St MAXIME DE TURIN, *Sermon* 53, 1, 2, 4 CCL 23, 214-216. (Traduction personnelle de l'italien) : <https://it.zenit.org/2015/04/05/la-logica-dell-amore-ha-vinto/> (page consultée le 9 avril 2023)